LETTRE D' INFORMATION

Notre dernier numéro de l'Equipe vous est parvenu avec plus de quinze jours de retard, en raison de certaines difficultés de tirage des stencils, plus ou moins liées aux perturbations apportées dans notre fonctionnement par la conférence des Chefs de délégations. Nous vous prions de nous en excuser et nous rattrapons, ce mois-ci, notre rythme - étant entendu que notre prochain numéro sera moins mince que celui-ci.

o

o

o

Nous n'allons pas entreprendre ici de faire un compte rendu de cette conférence. Mais nous en donnons, en annexe, le programme, de façon que tous ceux qui n'y ont pas assisté puissent cependant se faire une idée des sujets qui y ont été traités. Ce programme a été rigoureusement suivi, et la qualité des exposés de certains de nos invités - et aussi bien, disons-le, de certains agents du B.C.E.O.M. - ainsi que la qualité des questions et des interventions de nos Délégués, ont assuré à cette manifestation un grand intérêt et une excellente tenue.

Un compte rendu très complet sera établi par la Division des relations extérieures et diffusé d'ici quelques mois.

Les séances de travail ont été interrompues, comme on le sait, par un voyage de quatre jours en ALGERIE. Y participaient des membres des Cabinets de nos Ministères de tutelle, des Administrateurs de notre Société, nos Chefs de délégations, nos Chefs de Services ou de Divisions et quelques ingénieurs particulièrement concernés par les visites prévues au cours de ce voyage, et enfin un certain nombre d'agents choisis en application de divers critères dont le principal était l'ancienneté dans notre Société.

.../..

Ce voyage, dont l'organisation était parfaite, fût intéressant et agréable.

Certains agents ont estimé que conférences et voyages de ce genre coûtaient trop cher au B.C.E.O.M. pour ce qu'ils pouvaient lui rapporter - que c'étaient là des manifestations de prestige d'autant moins indiquées aujourd'hui que les taux d'indemnités de dépaysement ont été récemment réduits et que, d'autre part, la prime d'intéressement sera sans doute, cette année, inférieure à ce qu'elle a été l'an dernier.

Il est vrai que de telles manifestations coûtent fort cher, mais il est difficile de porter un jugement catégorique sur leur "rentabilité", car ce qu'elles rapportent n'est évidemment pas chiffrable. Ce qui est sûr, c'est d'abord qu'elles permettent, grâce à la présence de nos Délégués à PARIS, de faire facilement le point et de prendre des décisions sur un grand nombre d'affaires en cours ou en préparation.

Mais elles permettent surtout, grâce aux conversations sans contraintes qui peuvent s'établir au cours d'un voyage en groupe, de resserrer et de rendre plus amicaux les liens entre agents du B.C.E.O.M. : d'une part entre les agents du Siège et ceux d'outre-mer ; d'autre part entre des personnes de situations et de fonctions très différentes, n'ayant guère, dans la vie de tous les jours, l'occasion de se connaître autrement que d'un point de vue purement professionnel, ni même de se connaître tout court. A cet égard, les conséquences d'un tel voyage ont beaucoup de prix et vont dans le sens que nous souhaitons tous, puisque tous nous déplorons que l'extension de notre Société ait tendance à nous désunir et à déshumaniser nos relations.

Enfin cette conférence, consacrée aux problèmes du développement, a permis certes à ses participants d'augmenter leurs connaissances professionnelles et elle conduit ainsi directement à une amélioration de la qualité de nos études - mais surtout, elle a contribué à élargir les vues de chacun dans des domaines divers et elle a constitué une sorte de bain intellectuel obligeant ceux qui y étaient plongés à réfléchir et à s'exprimer. Et, dans ce sens, elle a certainement aidé à élever le niveau général de notre Maison.

.../..

Au cours de ces journées, une séance restreinte à laquelle n'assistaient que les Chefs de Délégations, de Divisions et de Services fût consacrée à discuter divers problèmes internes à la suite de questions que certains agents avaient posées par écrit, sur invitation de notre Direction générale.

Plusieurs de ces questions avaient trait à l'information du personnel, et plus spécialement du personnel en service outre-mer, sur l'activité de la Société. Les rapports trimestriels au Conseil d'Administration ont été jugés trop espacés les uns des autres. Tout le monde d'ailleurs n'a pas l'occasion d'en prendre connaissance. En outre, les documents administratifs ne sont généralement pas d'une lecture très attrayante ; ils permettent mal de se rendre compte de ce qui est important et de sentir les espoirs, les préoccupations et les difficultés de chacun.

M. BOURRIERES, qui présidait la séance, demanda alors au Comité d'Entreprise de faire chaque mois, dans l'Equipe, un effort supplémentaire pour diffuser des informations plus complètes.

Nous sommes, bien entendu, tout disposés à faire cet effort, mais nous ne pourrons rien produire de vraiment convenable sans votre participation. Déjà dans notre dernière lettre, après avoir donné quelques renseignements sur chacun des Services et Divisions du Siège, nous avons demandé aux agents d'outre-mer de nous envoyer des informations aussi vivantes que possible sur le pays où ils séjournent et sur la marche de leur délégation. Nous leur renouvelons aujourd'hui cette demande. Et s'ils écrivent en pensant "voilà le genre de nouvelles que j'aimerais recevoir des autres" il y a de grandes chances pour que leur texte soit très bon.

De notre côté, nous avons l'intention, avec l'aide des Chefs de Services ou de Divisions intéressés, de vous parler chaque mois d'une ou de plusieurs études particulièrement importantes ou intéressantes.

Toutes les suggestions que vous pourrez nous faire seront les bienvenues.

o

o o

Il n'est pas non plus interdit de nous envoyer des productions plus littéraires - histoires, nouvelles, essais de toutes sortes. Nous les publierons volontiers, dans la mesure où elles n'auront pas des

.../..

dimensions de roman-fleuve et où elles seront publiables, ce dont votre Comité d'Entreprise demeurera juge, inévitablement. Nous ne demandons pas des chefs-d'oeuvre, mais vous reconnaîtrez qu'il serait d'un mauvais exemple de publier dans l'Equipe des textes par trop négligés. Dire n'importe quoi ne tire pas trop à conséquence, mais on n'écrit pas n'importe quoi. Ecrire est un exercice difficile, même lorsqu'on se tient dans l'ornière commode du "compte rendu" et à plus forte raison si l'on essaie d'en sortir et de faire oeuvre de réflexion et d'imagination. Mais c'est toujours aussi un exercice profitable, qui exige à la fois le constant souci de se mettre à la place du lecteur et l'honnêteté d'adapter d'aussi près que possible l'expression à la pensée. Aussi bien, pensée et expression sont intimement liées et écrire n'apprend pas seulement à s'exprimer, mais en même temps à réfléchir.

o

o o

Le 10 Mars, le Comité d'Entreprise s'est réuni sous la présidence de M. BOURRIERES, à qui nos comptes ont été présentés par M. CARPENTIER. Nous publierons ces comptes prochainement après qu'ils auront été examinés par l'expert comptable.

Nous donnons en annexe une proposition de M. LOUSSOUARN en vue de remanier les règles servant à établir la liste des priorités d'attribution de logement.

Nous donnons également le texte intégral d'une lettre intéressante de M. MAROKHOVSKY (Tunisie) relative aux indemnités de dépaysement.

3ème CONFERENCE DES CHEFS DE DELEGATION DU B.C.E.O.M.
16-24 Février 1967.

PROGRAMME DES SEANCES DE TRAVAIL.

Salle de réunion de la C.N.C.A. - 15ème étage
89, Boulevard Pasteur - PARIS.- 15°

THEME : INFRASTRUCTURE ET DEVELOPPEMENT.

JEUDI 16 FEVRIER.

MATIN.

1ère SEANCE : LES APPROCHES ECONOMIQUES GLOBALES DU DEVELOPPEMENT.

- . Exposé économique introductif de M. Paul BOURRIERES,
Directeur Général du B.C.E.O.M., animateur des débats.
- . Approche générale des problèmes. - M. Jacques-André ZIGHERA.
(C.G.O.)
- . Stratégie du développement dans une
région : l'exemple du Nord-Est du
Brésil. - M. Celso FURTADO.
Professeur à l'Université
de PARIS.

SOIR.

2ème SEANCE : DEVELOPPEMENT HARMONISE DE L'INFRASTRUCTURE ET DES SEC-
TEURS DE PRODUCTION.

- . Exposé introductif de M. Clotaire BEE, Secrétaire Général du
B.C.E.O.M., animateur des débats.
- . L'industrie moteur du développement. - M. René MERCIER.
(S.E.D.E.S.)
- . Le développement rural et les organis- - M. Paul MASSON
mes de promotion paysanne. (B.D.P.A.)
- . L'investissement d'infrastructure, - M. Michel ROUSSELOT.
facteur de développement. (S.A.E.I.)

VENDREDI 17 FEVRIER.

MATIN.

3ème SEANCE : LE PROBLEME DU DEVELOPPEMENT URBAIN.

- . Exposé introductif de M. Maurice BLANC, Chef du Service de
l'Habitat et de l'Urbanisme du B.C.E.O.M., animateur des débats.
- . La planification du développement. - M. Jacques LEROUGE.
(B.C.E.O.M.)
- . L'exemple d'ADDIS-ABEBA. - M. Michel ARNAUD
(S.M.U.H.)
- . Recherches récentes en matière de
circulation urbaine. - M. Jacques VILLE.
(B.C.E.O.M.)

VENDREDI 24 FEVRIER.

MATIN.

6ème SEANCE : APPROCHES ECONOMIQUES ORIGINALES EN MATIERE D'INFRASTRUC-
TURE.

- . Exposé introductif de M. Pierre SIREYJOL, Chef du Service des Ports au B.C.E.O.M., animateur des débats.
- . Rentabilité des aménagements de lutte contre les inondations. - M. Gérard VERILLAUD.
(B.C.E.O.M.)
- . Les pénétrantes urbaines. - M. GARIN
(B.C.E.O.M.)
- . Valeur économique de l'eau. - M. Yvan CHERET.
(C.I.E.H.)

SOIR.

7ème SEANCE : LE CALCUL ELECTRONIQUE APPLIQUE AUX ETUDES DE TRANSPORTS.

- . Exposé introductif de M. Lionel ODIER, Directeur Général Adjoint au B.C.E.O.M., animateur des débats.
- . Capacité et limite du calcul élec- - M. BERNEDE
tronique; ses applications écono- (B.C.E.O.M.)
miques.

Electronique et projets routiers.

- . Exposé introductif. - M. THIEBAULT
(S.S.A.)
- . Exposé proprement dit. - M. ANTONIOTTI.
(S.S.A.)
- . Utilisation du calcul électroni- - M. Jean-Pierre MAILLANT.
que dans le cadre du B.C.E.O.M. (B.C.E.O.M.)

- - - - -

PROPOSITIONS DE REPARTITION DE POINTS POUR L'ETABLISSEMENT DE LA
LISTE DES PRIORITAIRES EN VUE DE L'ATTRIBUTION DE LOGEMENTS

Dans l'Equipe de Décembre 1966, nous avons fait paraître une note sur le logement dans laquelle nous indiquions que la liste des bénéficiaires était établie d'après des critères adoptés par l'Office Public d'H.L.M. de la Région Parisienne.

Nous demandons, en outre, aux personnes qui n'étaient pas satisfaites du mode d'attribution des points, de nous écrire pour formuler leurs suggestions. Seule une lettre de M. OSSADZOW nous est parvenue et nous le remercions bien vivement des remarques intéressantes qu'il a faites.

Nous proposons que le classement des demandeurs soit désormais établi comme suit :

1^o) Situation actuelle au point de vue logement

Le nombre de points sera attribué en fonction du type de logement occupé, et d'après le pourcentage du salaire familial consacré au loyer.

a) <u>Type de logement occupé</u>	Points
- dans hôtel garni ou centre d'hébergement	10
- dans immeuble comportant interdiction d'habiter (insécurité)	10
- expulsion par voie de justice	10
- hors d'une habitation normale (caves, hangars, carrières, gîte, etc..)	15
- agent en Mission de longue durée Outre-Mer, sans logement en France	10

.../...

b) <u>Pourcentage du salaire familial consacré au loyer</u>	Points
- de 30 à 40 %	2
- de 40 à 50 %	4
- au-dessus de 50 %	6

2^o) Dispersion de la famille

Si différents membres vivent dans des communes différentes (en raison des conditions de logement)

- par membre extérieur	4
- par année de séparation et par personne séparée	1

3^o) Composition de la famille

- par enfant de moins de 10 ans	1
- par enfant de plus de 10 ans	2

4^o) Surpeuplement

Nombre de personnes en plus du nombre de pièces susceptibles d'être attribuées au demandeur

1	2
2	4
3	6

5^o) Cohabitation de plusieurs familles dans le même local

4

6^o) Ancienneté au B.C.E.O.M. : par année

1

Georges MAROKHOVSKY
B.C.E.O.M.
B.P. n° 34

MAHDIA
(Tunisie)

au COMITE D'ENTREPRISE DU B.C.E.O.M.
15, square Max Hymans
PARIS 15ème

J'ai lu avec intérêt la lettre publiée dans "L'EQUIPE" de Janvier.

Il est exact que le terme de dépaysement est imprécis d'autant plus qu'il arrive fréquemment que le personnel habitué à vivre outre-mer se trouverait plutôt dépaycé en France. Mais le problème n'est pas de trouver une appellation à une indemnité, mais de justifier et chiffrer cette dernière.

Contrairement à ce que l'on a tendance à croire, l'existence dans certains territoires exotiques n'est pas toujours de tout repos et la vie détendue sur les plages ensoleillées parmi de ravissantes vahinées tient, hélas, plus de la légende que de la réalité.

Je ne suis pas d'accord avec l'auteur de la lettre qui ne veut pas prendre en considération les éléments purement subjectifs parce qu'ils ne sont pas chiffrables. Il me semble au contraire que ces éléments sont loin d'être négligeables. Les conditions économiques sont bien entendu très importantes mais l'éloignement avec parfois ses conséquences morales et surtout le milieu ambiant dans lequel on doit vivre et exercer sa profession sont aussi des éléments à ne pas écarter. Par exemple, le milieu ambiant de Saint Pierre et Miquelon est bien différent de celui de la Guinée ou du Viet Nam.

Dans certains pays les différentes activités ne se déroulent pas toujours d'une façon normale. Il faut souvent suppléer aux insuffisances humaines et matérielles par une activité plus importante et variée. L'adaptation aux climats n'est pas toujours facile. Il est très difficile de se tenir à l'écart d'une multitude de difficultés et de problèmes très particuliers qui ne ménagent guère votre temps, vous accordent peu de

.../..

loisirs et maintiennent votre existence à un rythme inhabituel. La somme des activités est presque toujours supérieure à celle qui se serait produite dans un pays normal et demande de la part des agents une certaine résistance physique et morale, beaucoup de patience et une bonne dose de philosophie.

Il me parait donc difficile, pour ces pays, de s'en tenir uniquement à la froide résolution des éléments chiffrables et à une époque où l'on a tendance à mettre tout en équations et faire penser les machines, j'émets le voeu qu'un peu de compréhension humaine participe aussi à l'établissement des éléments de rétribution et d'encouragement.

Avec toute ma sympathie.

MAHDIA, le 5 Février 1967.

G. MAROKHOVSKY

C A R N E T R O S E

Nous apprenons avec joie la venue au monde au foyer de :

- M. DANDRIMONT (Chef de laboratoire à notre délégation du MALI) d'un petit Renaud le 12 Février 1967.
- M. FERMIN (Chef de la Division Routes et Aérodrômes) d'une petite Marie-Pierre le 18 Février 1967.

Félicitations aux heureux parents.

Nous apprenons également le mariage de Mademoiselle GEORGES Monique (Varitypiste au Service Edition) avec Monsieur HUTINET Jacques le 4 Mars 1967.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.